

LA RECREATION DANS LE PLEIN-AIR : UNE STRATEGIE (THERAPEUTIQUE) VERTE POUR LES FAMILLES ET ENFANTS CONSTANTINOIS.

¹Dr. Nassira BENHASSINE ; ²Mr. Nasser-Eddine TOUAM

¹Maitre de conférences A, Département d'Architecture, Université Constantine 3 farah.alg@hotmail.com

²Architecte, Magister en préservation du patrimoine. Constantine nas.touam@yahoo.fr

Résumé

Si les enfants de la ville manquent de liberté et d'équilibre, c'est parce que leur environnement est restreint et contraint : à la maison, dans la rue, à l'école et au sein de la famille, tout leur est interdit et dangereux. Qu'ils soient normaux ou malades, ils ont besoin de développer des relations sociales dans des espaces de loisirs qui leurs assurent l'autonomie, l'apprentissage de l'équilibre et la libération de leurs énergies. Pour se faire, dans le plein air, les espaces verts, sont les meilleurs lieux de refuge, pour la promotion de la santé.

L'intérêt émane d'un fait urbain concernant la récréation dans le plein air à Constantine. Ses espaces verts urbains récréatifs actuels se constatent non seulement absents, sinon insuffisants, mais aussi, déconseillés aux enfants et rejetés par les familles. Déviés de leurs fonctions basiques, ils deviennent les lieux des comportements néfastes. En effet, les familles constantinoises les boudent et cherchent pour leurs enfants l'évasion dans des espaces verts mais ailleurs.

La pratique des espaces pour la récréation depuis la cellule familiale jusqu'aux espaces publics verts, se voit en rupture et en distorsion avec une suite logique. Ce qui fait que ni la famille, ni l'enfant constantinois ne se situent dans le contexte de la récréation en plein air.

Nous mettons en avant, non seulement l'importance des espaces verts pour la santé et le bien-être des enfants et familles en vue des pratiques sociales variées, mais aussi l'absence de ces espaces dans la stratégie de planification urbaine. La conception du réseau de verdure se fait mais elle reste à vérifier ! Ces observations, au-delà d'une simple constatation, nous interpelle par un questionnement : puisque ces familles continuent perpétuellement à boudier les espaces verts urbains récréatifs de la ville,

- La récréation en plein air pour ces familles et leurs enfants, quel constat ?
- Où vont-ils (familles et enfants) donc pour se récréer ?
- Comment les concilier avec leur environnement par les espaces verts urbains et interurbains ?

Ainsi, nous exposons notre analyse sur ce phénomène en nous basant sur une méthodologie qui associe : les concepts-outils, la méthode analytique par l'analyse d'un modèle britannique, la méthode d'enquête par l'observation imagée, le questionnaire-interview, et enfin la démarche behavioriste.

Mots-clés : récréation, famille, enfant, plein air, espace vert, santé-bien-être, stratégie thérapeutique verte.

الترفيه في الهواء الطلق: إستراتيجية (علاجية) خضراء للعائلات والأطفال القسنطينيون

ملخص

يعاني أطفال اليوم من نقص في الحرية وعدم التوازن لاعتبار بيئتهم الضيقة والمنغلقة من البيت للشارع للمدرسة، وحتى في الوسط العائلي، كل شيء ممنوع وخطير ، أكانوا مرضى أو عاديين ، أنهم يحتاجون لتنمية علاقات اجتماعية في فضاءات للترفيه تضمن لهم الاستقلالية والتحكم في توازن قواهم ، فاللجوء للمساحات الخضراء هو الأفضل للصحة والنمو.

تبدو الأهمية هنا للفعل الحضري المتعلق بالترفيه في الهواء الطلق بقسنطينة، هذه المساحات الخضراء الحضرية الترفيهية الراهنة تبدو غير كافية بل غائبة ، غير منصوح بها للأطفال مهجورة من قبل العائلات، تغيرت وظائفها الأساسية فباتت مصدرا لسلوكيات سلبية فرضت على العائلات القسنطينية هجرانها لتبحث عن أخرى في أي مكان فباتت الصلة بين الفضاء العام والبيت مبتورة ، ما يعني تراجع قيمة الراحة والترفيه لدى العائلات والأطفال.

ولا تكمن فقط قيمة الفضاءات الخضراء في أهميتها لصحة واستقرار الأطفال والعائلات على تنوع ممارساتهم الاجتماعية ، لكن غيابها في الإستراتيجية التخطيطية للفضاءات الحضرية-وان كانت الشبكة الخضراء تجد لها مكانا ما فيها- إلا أنها غير كافية ما يدفعنا للتساؤل عن سلوك العوائل نحو الفضاءات الخضراء الحضرية في المدينة :

ما وضعية الترفيه في الهواء الطلق بالنسبة لهذه العوائل وأطفالها؟ وأين يمكنهم إشباع مطلب الراحة في هذه الحالة؟ وكيف يمكنهم من التصالح مع بيئتهم بواسطة المساحات الخضراء الحضرية وما بين الحضرية؟ نعرض تحليلنا حول هذه الظاهرة معتمدين على منهجية تجمع المفهوم والأداة المقاربة التحليلية بواسطة تحليل نموذج بريطاني، طريقة التحقيق بالملاحظة المصورة الاستبيان والمقابلة، وأخيرا المدخل السلوكي.

الكلمات المفتاحية :

ترفيه، عائلة، طفل، هواء طلق، فضاء أخضر، صحة ، إستراتيجية علاجية خضراء.

Introduction

Constantine est le règne des pollutions de tous ordres, par son étalement, elle a absorbé ses espaces naturels verts. Ils sont ou absents ou reculés, et n'offrent la récréation du plein air qu'aux personnes véhiculées. La question de la récréation des familles et enfants constantinois, reste posée. A mesure que la ville devient mécanisée avec tous les aléas qu'elle présente, grandit paradoxalement chez eux le besoin de s'évader pour retrouver le plein air. Il semble essentiel à ces familles de se libérer de la fatalité de la ville et des pollutions qui influent sur leur santé. Manifestement, les résidents de la ville de Constantine et ceux de ses communes avoisinantes se dirigent en masse à la recherche de la récréation en plein air pour oublier le stress. Situés dans les espaces interstitiels, sur la périphérie des communes ou dans l'aire urbaine du Grand Constantine, ces espaces sont pris d'assaut par les familles constantinoises. Ces dernières cherchent à se récréer dans des espaces verts qui ne sont pas apprêtés à la récréation, sur des espaces agricoles, des champs de blé ! Sinon, ailleurs.

-Pourquoi à chaque arrivée du printemps, les familles constantinoises prennent-elles d'assaut les espaces verts interurbains agricoles afin de se récréer ?

-comment les concilier avec leur environnement par les espaces verts urbains et interurbains

Nous supposons que *la pratique des espaces agricoles par les familles constantinoises pour la récréation est due à l'absence d'une stratégie verte basée sur un éco urbanisme de santé.*

I. Méthodes et matériels

Afin de vérifier l'hypothèse, notre analyse sur ce phénomène se base sur une méthodologie qui associe : les concepts-outils, la méthode analytique par l'analyse des modèles, la méthode empirique qualitative et quantitative dans la méthode d'enquête par l'observation imagée, la formulation et l'interprétation du questionnaire-interview et l'approche systémique dans la démarche behavioriste.

Dans le contexte de récréation par des pratiques variées en plein-air, nous questionnons les concepts à travers les opérations d'urbanisme faites ailleurs pour repérer une stratégie (thérapeutique) verte dans le contexte de la santé. L'analyse de l'exemple de la promotion de la santé en Angleterre, nous aide à mieux appréhender l'action de rendre la ville : verte, récréative répondant à l'éco urbanisme de santé par le recours à l'amélioration de la santé du public par la contribution des terres boisées, sous le slogan « *Régénérer le cœur et l'esprit: Mettre les terres boisées au service du bien-être physique et mental* » (O'Brien, 2006). Suite aux résultats obtenus, des initiatives visant à améliorer la santé sont axées sur la valeur des terres boisées pour la récréation, déjà mis en place.

I.1. Les effets de la sédentarité sur la santé : 1^{er} Constat dans le monde et en Angleterre

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), la sédentarité est l'une des principales causes de décès dans les pays développés. L'estimation de son coût, en Angleterre est de l'ordre de 12 milliards d'euros/an (Département de la santé, 2004, in O'Brien, 2006). Environ 9,2 % des adultes souffrent de syndromes de dépression et d'anxiété. Le nombre de personnes cliniquement définies comme obèses a triplé entre 1980 et 2002. Ce qui risque d'entraîner une baisse de l'espérance de vie dans ce pays (l'association britannique de la santé, 2004, in O'Brien, 2006).

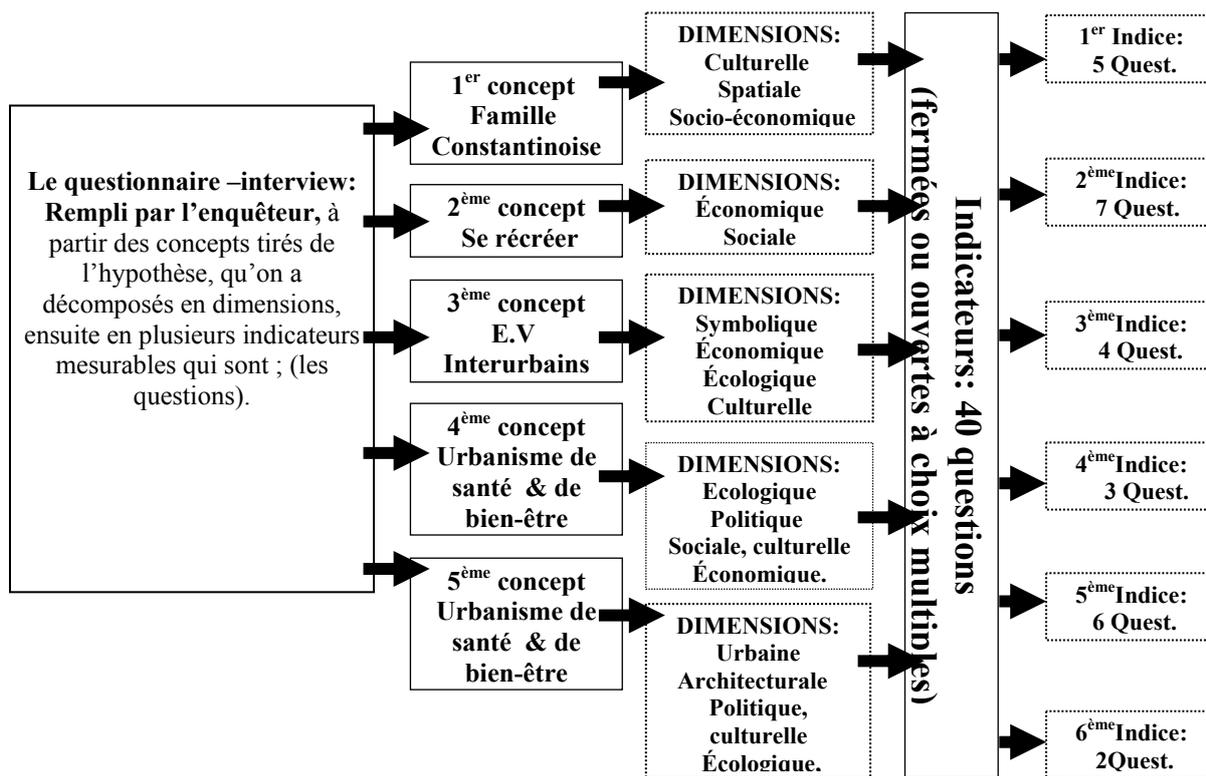
I.2. Constat sur la pratique des espaces verts interurbains : échantillon -cadrage spatiotemporel

Les espaces verts urbains récréatifs de Constantine sont désertés et n'incitent pas à la récréation. Les familles les recherches pour diverses pratiques sur notre champ d'étude. Nous délimitons l'échantillon aux familles constantinoises qui pratiquent la récréation sur les **(champs de blé)** situés en face de l'aéroport sur l'axe : Constantine - ville nouvelle Ali Mendjelli.

Les périodes propices aux sorties des familles constantinoises ont été prises comme facteur déterminant pour justifier la temporalité (les fins de semaines et les vacances scolaires de printemps). Nous précisons que la validation du questionnaire s'est faite par l'observation en images dans une durée déterminée.

Dans une analyse conceptuelle (Angers, 1997), à partir des concepts tirés de l'hypothèse que nous avons décomposé en dimensions, ensuite en plusieurs indicateurs qui sont les questions mesurables, dans une logique de tendance, nous les avons construits en indices **(figure 1)**.

Figure 1 : La construction du formulaire de questionnaire, à partir des concepts de l’hypothèse



II. Résultats

Nous avons établi (Auteurs, 2009) le terrain qui nous a permis de clarifier la part que prennent les espaces verts urbains et interurbains (agricoles) à Constantine. Nous avons commencé par faire un état des lieux sur la pratique de ces espaces verts par l’observation imagée (photos 1 à 3).

II.1. L’observation par les images : envahissement des espaces verts (terrains agricoles).

La méthode d’observation par l’image précise aussi le temps où cet événement a été constaté: Les faits s’étalent, après les examens scolaires, à une semaine des vacances, dans un temps printanier où le climat était doux et le ciel dégagé. Toutes les pratiques de la récréation y sont ; le pique-nique par des familles en groupes (photo1), le jogging pratiqué par des jeunes filles, le ballon (photo2), et les bébés exposés au soleil (photo3). Ces groupes étaient équipés de chaises longues et de tapis. Nous avons eu l’impression d’être au bord de la mer, les ambiances étaient comparables!

photo1 : le pique-nique



photo2 : le ballon



photo3 : bébés exposés au soleil



Photos prises par l’auteur, 2009

II.2. Résultats par la méthode de l'enquête (observation et questionnaire)

Le mythe de la récréation dans les espaces verts interurbains à Constantine a été expliqué par l'analyse et l'interprétation, nous présentons les questions relatives au contexte de la communication.

II.2.1. L'enfant dans la famille.

La Q4 relative à l'âge des enfants, nous fait ressortir les catégories depuis les nourrissons jusqu'aux jeunes de plus de 20 ans, ils sont prioritaires dans la problématique de la récréation. Les enfants de (6-11ans) et les jeunes de plus de 20 ans représentent des taux égaux de 27,77 %. Ceux de (12-15 ans), ceux de (4-5 ans : 11, 11 %), de (16-19 ans : 8,35 %), et entre (0-3 ans : 4,17 %).

La Q5 vérifie « si ces familles viennent en compagnie d'autres personnes », 80 % représente la petite famille composée de père, mère et enfants. La famille traditionnelle au complet affiche 20 %.

La Q5-1 nous montre la place qu'occupent les grands parents avec le taux le plus élevé de 37,5 %, puis viennent les nièces et neveux avec 29,17 %, suivi des tantes et oncles avec un taux de 16,67%.

II.2.2. Cadre de vie : lieu de santé et de bien-être (intérieur et extérieur).

Le cadre de vie (intérieur) est abordé dans les questions Q 6 et 7. Les résultats révèlent que les usagers sont de la ville de Constantine et résident dans le collectif : 43,33 %, les résidents des villas à jardins : 10%. Quant aux familles issues de maisons sans jardins, elles représentent un taux de 3,33%.

En 2^{ème} position viennent les résidents de la ville nouvelle Ali Menjeli, avec 23,33 % dans le collectif, 3,33 % des villas à jardins. 6,67 % des résidents du Khroub occupent des maisons collectifs et 3,33 % des maisons à jardin. Les familles de Ain Smara affichent 3,33 % à égalité pour le collectif et les maisons avec jardins. Le taux pour les résidents de Didouche et de Hamma, est de 0%.

Quant au cadre de vie (extérieur), les résultats révèlent dans la Q 25 que le taux des enfants qui ne sont pas autorisés à sortir dehors est de 60 %, les 40 % sont des jeunes de plus de 20 ans. Afin de procurer la récréation aux enfants, la Q 26 nous donnent 47,92 % qui attendent les grandes vacances. 31, 25% de notre échantillon emmènent leurs enfants aux restaurants, 14,58 % les inscrivent dans des clubs sportifs, et 6,25 % les font sortir pour faire les vitrines. La dimension économique de la récréation est soulevée dans la Q 27, 86, 67% se met d'accord que la récréation se paye et nécessite d'abord une voiture, qui est un moyen de déplacement cher et polluant, en plus d'autres dépenses.

II.2.3. Les espaces verts urbains (squares et forêts): perception et raisons du rejet.

Les squares sont rejetés par la majorité selon la Q11 avec un taux de 86,67 %. Ces résultats nous donnent les raisons du rejet qui se trouvent dans la Q11-2 : « parce qu'ils sont mal fréquentés » 36 %. Le rejet est dû à « l'indifférence » avec 30,14 %. « Délabrés » de 21,93%. « La fermeture de ces espaces » avec 8,21 % et parce qu'« ils sont lointains » avec 4,11%.

Les Q 12, 13 et 14, nous révèlent que les usagers des espaces agricoles trouvent que les squares sont à déconseiller aux enfants et aux femmes à l'unanimité à 100%. 63 % de cette catégorie les déconseille aux vieux, par contre 37 % n'y trouve pas d'inconvénients. Ce qui déplait dans les squares est soulevé dans la Q 15 « la présence de personnes douteuses : 29,99

%, « leur réputation 21,65 % ». La « qualité de l'espace : 19,59 % », suivie du « sentiment d'insécurité 15,45 % », « la clôture qui dérange : 12,37 % » et « la présence de la foule », elle est évoquée avec le taux de 1,03 %.

Dans les forêts urbaines, la **Q 16** révèle qu'aucune forêt n'est pratiquée pour la récréation : 100%. C'est la totalité qui les rejette. Les raisons évoquées dans la **Q 16-1** sont la « sécurité : 50,88% », les « mœurs : 43,86 % », « l'état de dégradation 5,26 % », fermées 0%, non aménagées 0%.

II.2.4. Raisons de la récréation et les pratiques (des espaces verts interurbains agricoles).

Quant à l'attrait vers les espaces en question, la **Q 19**, révèle que « par la présence des familles » est élevée avec un taux de 42,70%, les réponses ; « On nous l'a conseillé » ainsi que, « par l'absence des espaces verts de récréation dans la commune » sont évoquées avec un taux de 15,67 % pour chacune. La réponse « en substitution aux espaces verts de récréation de la ville » est motionnée avec un taux de 12,81 %. Les familles viennent « par habitude » un taux de 7,47 %, et « par hasard » avec 4,27 %.

Dans la **Q22**, les familles cherchent le plein air pour la sécurité : 26,21 %, pour « la récréation: 18,45 % », à la recherche de l'isolement : 15,54%, pour voir les autres : 14,56 %, la rencontre 12,62 %, regarder les avions 9,70 %. Pour la **Q23** où l'espace offre des pratiques variées, le pique-nique : 40,35 %, les jeux pour les enfants : 31,58 %, le footing : 19,30 % et enfin la promenade : 8,77%.

II.2.5. Souhaits des familles quant aux squares et forêts existants.

Dans les réponses à la **Q 30**, les personnes interrogées souhaiteraient avoir des espaces verts en dehors de la ville avec un taux de 33,33 %, et dans la ville avec un taux de 31,03 %, ceux qui aspirent à les avoir dans le quartier représentent 21,84 % et à proximité de la maison se trouvent avec un taux de 13,08 %. Pour la **Q 31**, avec un taux de 25,49 % elles suggèrent la propreté. La présence d'un agent de l'ordre est mentionnée avec un taux de 23,58 %. Enfin, les réponses à la **Q33** pour la fréquentation des forêts urbaines et/ou périurbaines à nouveau, la première condition est d'assurer la sécurité avec une police spéciale avec un taux de 57,14 %, ensuite les mœurs à contrôler avec 42,86%.

II.2.6. Stratégie des familles (chercher la récréation ailleurs ; Le parc de loisir de Batna).

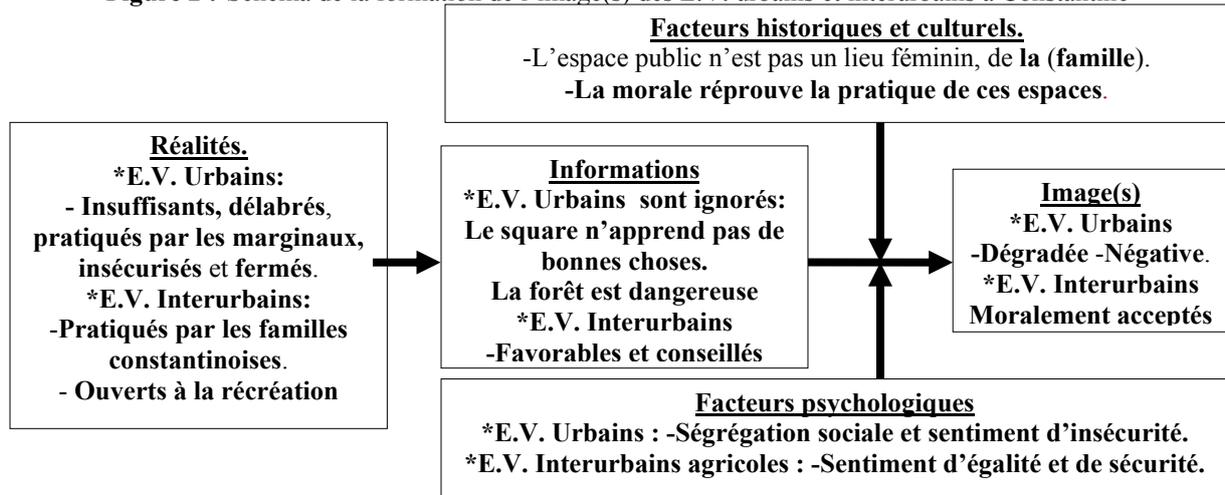
Pour la stratégie des acteurs citoyens, les solutions qu'ils suggèrent la **Q 39** d'abord, la présence de l'agent de l'ordre : 29,13 %, par la sanction : 28,16 %, ensuite la participation des mosquées dans la sensibilisation du public au respect de l'environnement : 14,56 %. Dans la **Q 40**, 36,67% cherche la récréation dans des parcs se trouvant ailleurs, dans des villes relativement proche de Constantine.

Quant aux réponses à la **Q40-1**, elles révèlent que le taux qui sollicite la ville de Batna pour la récréation dans les parcs est de 42,86 %, le parc de Sétif est de 28,56 %. Ensuite viennent Annaba et Jijel, qui sont sollicitées par la population constantinoise pour leurs parcs, avec 14, 29 % à égalité.

II.3. Résultats de l'étude par la triangulation avec la démarche behaviouriste.

En plus des facteurs historiques, culturels et psychologiques, l'image (Bailly, 1997) des 2 types d'espaces verts, résulte et repose sur une accumulation d'informations perçues d'une réalité (**figure 2**).

Figure 2 : Schéma de la formation de l'image(s) des E.V. urbains et interurbains à Constantine

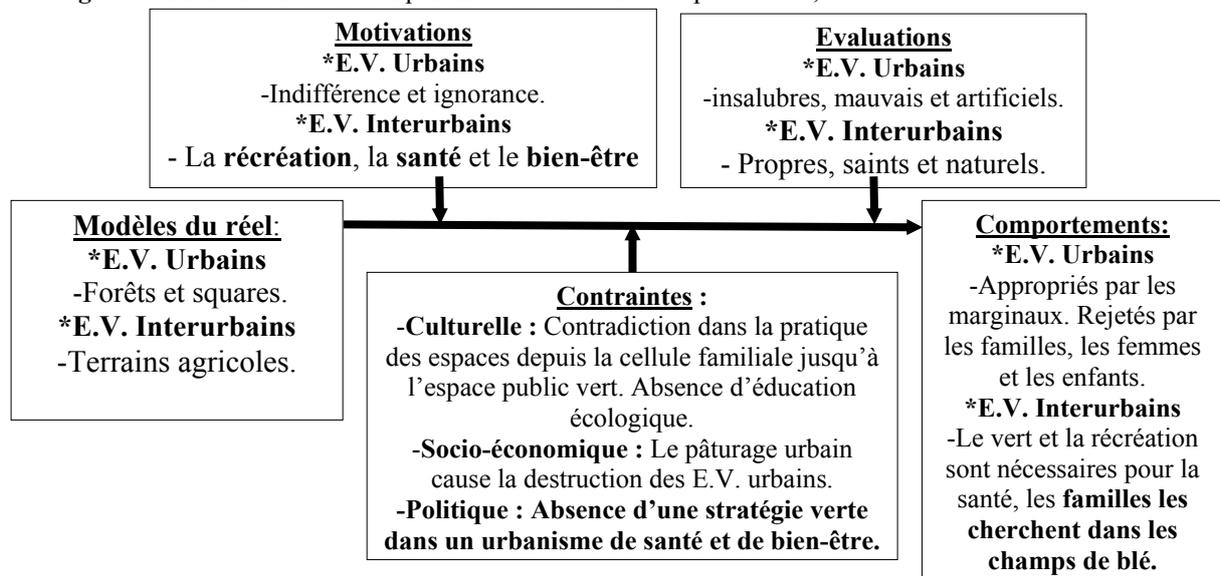


(Auteurs, 2009)

Le modèle du réel se prolonge par les processus menant aux comportements (Bailly, 1997) qui sont : les motivations, les évaluations et les contraintes (**figure 3**).

Par la triangulation entre l'observation par l'image (**cf. photos 1-3**), l'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire de l'enquête, à l'aide des concepts-outils et de l'approche comportementaliste, nous discuterons nos résultats.

Figure 3: Schéma résumant les processus menant aux comportements, vis-à-vis des E.V. à Constantine



(Auteurs, 2009)

III. Discussion

Si les espaces verts urbains récréatifs de Constantine ne sont pas vécus, c'est qu'il y a une dualité entre environnement physique et social. Cette dualité pose le problème de la création architecturale ou urbanistique dans ces espaces imposés à ceux qui les ont rejetés.

III.1. Les espaces verts de Constantine ; depuis la perception jusqu'aux comportements

Les familles qui pratiquent la récréation sur les champs de blé trouvent que les squares sont toujours des espaces à déconseiller aux familles. Ils insistent sur le fait que, l'image morale ne convient ni aux femmes ni aux enfants. Ils restent un mauvais lieu pour leur éducation. 37 % des enquêtés conseillent ces espaces aux vieux, car ils les considèrent comme des marginaux et que l'image de l'espace ne les dérange pas. Leur âge et leur vécu leur donnent une autre réaction devant un spectacle qui déplaît mais leur idée négative pour ces espaces persiste. Ensemble, ils nous démontrent que les squares à Constantine sont toujours pratiqués par des marginaux, une catégorie masculine de vieux et de jeunes. Bien que les adolescents ne sont pas, forcément, des voyous. C'est la catégorie qui a besoin de plus de liberté, contrôlée, dans un climat psychologique favorable (Leif, Delay, 1973).

Nous avons fait une analyse psycho sociologique, à partir des résultats du questionnaire selon la logique des six indices précités (**figure 1**). La confrontation des réponses des questions, nous fait ressortir les raisons de la pratique de l'espace, ces raisons sont multiples, nous les interprétons ainsi : La récréation et la détente dans le plein air sont certes les premiers objectifs mais avec le sentiment de sécurité, ce dernier est assuré par la présence des familles avec le taux le plus élevé.

Ainsi, les résultats confirment le rejet des squares et des forêts urbaines pour de diverses raisons (**figure 2**). Pour les squares la principale raison se trouve dans le fait qu'ils soient occupés par les marginaux, ce qui fait entraîner d'autres raisons relatives aux valeurs morales profondes de la société, comme le rejet par rapport à la réputation, il est dû au fait qu'il ne soit pas sollicité par la majorité. Les espaces peu pratiqués sont considérés comme faibles, du point de vu attractif, voir même inquiétant pour les familles. Le sentiment d'insécurité dans les squares est évoqué par les femmes. En réalité des espaces d'une petite superficie, en plein centre-ville nous donne à réfléchir sur la question de la sécurité. La dégradation de ces espaces n'est pas à négliger, dans les résultats de l'enquête, elle vient en 3^{ème} position. Enfin, les familles ont mentionné l'indifférence par « on n'y va pas par habitude ».

Quant aux forêts urbaines, les résultats de l'enquête révèlent qu'aujourd'hui, plus que jamais, le problème de sécurité et des mœurs se posent, la forêt est grande mais elle est propice aux agressions et à la criminalité. L'état de dégradation est évoqué car les forêts urbaines sont réellement dans un état lamentable, mais elles sont toujours attirantes par leur aspect naturel, source de bien-être et de santé et par la présence d'arbres centenaires, témoins du temps et des saisons (soulier, 1968), même si elles ne sont pas aménagées, ni entretenues pour recevoir la récréation.

III.1.1. Les espaces verts (agricoles); pratiques du plein air pour la santé, le bien-être.

Les raisons et les intérêts diffèrent suivant les tempéraments ; la première raison réside dans la pratique du pique-nique au printemps (**photos 1-3**). La réponse pour la pratique des jeux pour enfants vient juste après car les individus ne réagissent qu'à ce qui les intéresse et

parmi eux se trouvent ceux qui n'ont pas d'enfants en bas âge mais plutôt grands et les jeux ne les intéressent pas, ce qui explique les réponses pour le footing avec un taux plus faible. La promenade concerne les vieilles personnes qui accompagnent les familles. Les personnes âgées, souvent livrées à la solitude, ont besoin de lieux de réunions tranquilles, à l'abri de l'agitation; où la tranquillité n'implique pas nécessairement l'éloignement du spectacle et de la vie des plus petits, qu'il leurs arrive souvent d'accompagner.

Pour la suite des raisons qui sont évoquées, nous soulevons « l'information » dans la réponse « On nous l'a conseillé », celle-ci a la même importance que le fait que les familles sont attirées vers cet espace (interurbain) car leurs communes sont démunies d'espaces verts de récréation, cela s'explique pour le Khroub, la ville nouvelle et Ain-smara ainsi que ceux qui habitent Constantine dans des quartiers dépourvus d'espaces verts de récréation. La réponse « en substitution aux espaces verts de récréation de la ville » concerne les personnes qui habitent à proximité d'espaces verts récréatifs et qui les échangent contre l'espace agricole, elle concerne plutôt les résidents de Constantine.

Parmi ceux qui sollicitent ces espaces, les résidents dans les maisons du type collectif qui se trouvent plus nombreux, et ceux qui habitent des quartiers denses. Constantine est caractérisée par ces espaces, elle est étroite, encombrée, elle cherche à respirer et à faire respirer ses habitants. Quant à ceux qui cherchent la rencontre qui représente les résidents dans des villas avec jardins, ce n'est pas le (jardin d'agrément) qu'ils cherchent mais la récréation avec les autres, dans un cadre respectueux que la morale approuve, « *lorsqu'il s'agit de rencontre de masse, elle devient une sociabilité de spectacle et de divertissement ; on va là où il y a du monde, et la foule devient elle-même événement, animation* » (Lipovetsky, 1991, p.108).

Enfin, le taux de ceux qui viennent regarder les avions, est faible. Il y a ceux qui cherchent à regarder les avions sans pour autant sortir des voitures ou piétiner les champs de blé. Lors du dépouillement des formulaires du questionnaire, nous avons vérifié pour les résidents des villas avec jardins, il s'avère qu'ils cherchent le contact. Didouche et Hamma ne sont pas présents pour deux raisons : éloignés du site par rapport à la route et le cadre de vie y'est plutôt rural.

En effet, ceux qui habitent à proximité des espaces verts urbains de récréation (squares et forêts urbaines) sont très présents dans notre champ d'étude, ils vont chercher la récréation dans les espaces interurbains agricoles. Cela va à l'encontre des principes du développement durable (Roux, 2006) : l'économie, le social et l'environnement (capital santé, la voiture; source de pollution), social et économique (le blé ; source alimentaire). L'estimation du ratio d'espace vert/habitant ne dépasse pas 2,4 % pour la ville de Constantine, loin de la norme fixée à 10 m²/ hab.

Notre champ d'étude se trouve en face de l'aéroport, sur la (RN 79). Au mois de mars, les champs de blé appartenant à des propriétaires privés se présentent comme des tapis verts. Le 1^{er} terrain est accessible par une piste même aux voitures pour se mettre à l'abri du danger de la route, ce qui explique le non craint du danger de la route à 50 %. Ces espaces assurent le confort et la confiance par la présence de personnes familières (Diaz- Pedregal, 1978).

Le deuxième terrain privé est balisé, il faut donc stationner sur la route, avec des enfants qui bougent et courent dans tous les sens, équipés de ballons. Malgré ce risque majeur, les familles enjambent tout obstacle pour s'offrir la récréation. C'est cette catégorie

qui se plaint du danger de la route avec un taux de 50%. D'autre part, le sentiment d'être en sécurité dans un tel espace est évoqué à l'unanimité, c'est la totalité des familles qui s'est mise d'accord sur ce point si important pour ce sujet.

Le climat est un facteur important pour le bien-être de tous. La pratique de ces espaces est réellement pour la récréation des enfants surtout, pendant les jours de printemps, les vacances scolaires et les week-ends car la disponibilité est aussi importante, on se récréé après avoir fourni un effort ou un travail et pendant les moments creux.

III.1.2. La stratégie provisoire des familles : des solutions ou aller ailleurs.

Dans la démarche **behavioriste**, il est utile de distinguer deux points ; le 1^{er} est l'espace, en lui donnant un sens, le second a pour but de s'adapter à des structures déjà en place. 'L'espace donné' est l'espace vert urbain, c'est un espace vert (récréatif) libre, ouvert et public (**figure2**). 'L'espace vécu' est l'espace vert interurbain, c'est un espace vert (agricole) fermé et privé. Le citoyen demeure l'acteur principal dans sa ville, il rejette ou adopte un espace par rapport aux facteurs psychologiques, sociologiques, culturels et à des représentations (**figure 3**). « *L'homme ne vit pas seulement dans un paysage matériel, mais de manière consciente ou inconsciente, il invente des univers imaginaires, composés de faits, de représentations et de rêves. Aussi bien pour des lieux réputés que pour des paysages ordinaires, il projette une expérience existentielle sur une image déjà présente. A voir, à vivre un paysage qui répond à son attente imaginaire, il éprouve de l'admiration, du bonheur* » (Bailly, Scariati, 2004, p.218). Ce sont ces sentiments que nous saisissons. La stratégie des familles, se trouve dans les questions (39.40.40-1).

III.1.3. Une stratégie verte thérapeutique : Le concept de santé (bien-être physiologique).

La santé ne se définit pas d'une manière univoque. La définition proposée par l'organisation mondiale de la santé : « *un état complet de bien-être physique, mental et social* » (OMS, 1948), in choukroun), et non pas uniquement l'absence de maladie ou d'infirmité. Le concept de la santé évolue, une autre définition par l'OMS lui donne une dimension subjective et relative : « *sentiment de bien-être ou de mal-être, se trouve renforcée avec la santé mentale : la qualité de la vie mentale (corrélée aux conditions de vie) et les variables psychosociales (respect, protection, promotion) se trouvent au premier plan* » (OMS, 1981 in (Joubert, 2004, p.14).

J.A. Bury a le mérite de décrire les différentes composantes d'un état de santé et d'avoir contribué à l'évolution du concept de santé en quatre abords (Bury, J.A.1992) :

1. L'abord perceptuel de la santé s'accorde avec la notion de bien-être mais la rend plus accessible, Bury la définit comme « *une attitude joyeuse envers la vie et l'acceptation des responsabilités que la vie impose* » (Ibid.).
2. L'abord fonctionnel de la santé ou abord biomédical qui définit la santé comme la capacité de l'individu à fonctionner. Il s'agit d'un point de vue statistique de la santé.
3. Un abord qui conjugue les deux précédents où les notions biomédicales et psychologiques de bien-être s'entrecroisent.
4. L'abord adaptatif, dit abord socio-écologique qui développe une approche de la santé à partir de la capacité pour un individu de s'adapter à son environnement et à ses déficiences.

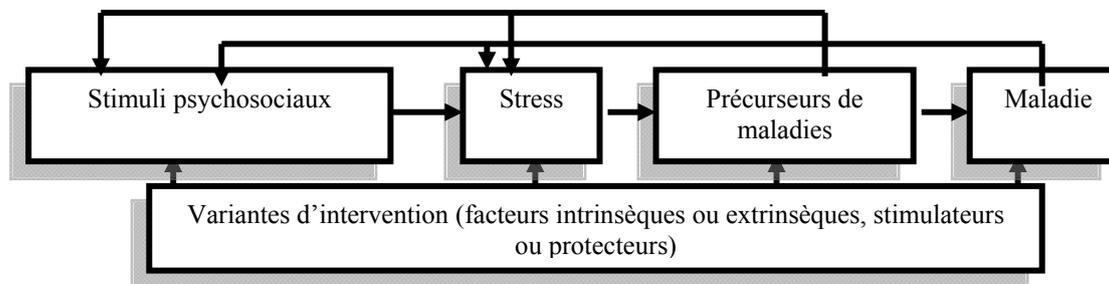
Wanless la définit à travers la science qui *est l'art de prévenir des maladies, de prolonger la vie et d'améliorer la santé grâce aux efforts structurés et aux choix avisés de la société, des organisations publiques et privées, des communautés et des individus* » (Wanless

(2004) in Choukroun). La santé : « *c'est la capacité de surmonter les crises* » (Canguilhem in Choukroun).

III.1.3.1. Santé environnementale : Les raisons d'une stratégie thérapeutique

Les tenseurs dus à la vie urbaine sont nombreux ; densité de population et des constructions, encombrements et ralentissements de la circulation et des transports (difficulté de stationnement, trajets longs). L'amplitude des sens est augmentée par les progrès techniques d'où une surcharge d'informations et une sollicitation incessante du cerveau et des organes des sens menant à une sur stimulation. Le stress dû aux tentions engendrées par la vie urbaine et les incidences psychologiques et médicales, par l'intermédiaire de stimuli physiques ou psychosociologiques, ces tensions sont exercées sur les citoyens par l'environnement urbain. Elles peuvent engendrer des maladies de civilisation causées par un mauvais fonctionnement mental ou somatique. Nous le résumons dans la (**figure 4**) dans un schéma modèle proposé par (Carlestam et Levi 1971 in Duvigneaud, 1974).

Figure 4 : Schéma montrant la relation étroite entre le stress et les maladies.



(Duvigneaud, 1974, p. 244).

Les stimuli psycho-sociaux sont nombreux, entre autres la privation ou l'excès de bien-être psychologique, sociale ou matériel (économique) (Carlestam et Levi, 197, in (Duvigneaud, 1974). Même si l'excitation est normale, certains individus manifestent des symptômes de maladie. Si les tenseurs psychosociaux sont intenses ou fréquemment répétés, ou si l'organisme est prédisposé à réagir, la réaction peut être hyper ou hypo, ou bien une dysfonction à réagir dans plusieurs organes : douleurs musculaires, vasomotrices, palpitations cardiaques, ou des réactions (organo-neurotiques).

Ces réactions peuvent engendrer de réactions émotionnelles ou (psycho-neurotiques) : anxiété, dépression.... Il n'y a pas de limite tranchée entre les réactions normales, hypochondriaques, psycho-neurotiques et organo-neurotiques (Duvigneaud, 1974). Ils régénèrent des réactions physiologiques, des pré-maladies (fatigue, nervosité, mauvaise humeur) ou des maladies.

Dans ce contexte nous tenons compte de l'enfance qui est une préparation à l'état d'adulte. C'est dans le jeu et par le jeu que l'enfant se prépare à cet état (Leif, Delay, 1965). Le jeu est une jouissance physique et morale qui marque le moi chez lui. Il est si utile au développement de l'enfant qu'il a été cité comme un droit dans la charte internationale de l'ONU, noté par (Bresson, Thérèse et J-M., 1980, p.13) : « *L'enfant doit avoir toutes les possibilités de se livrer à des jeux et des activités récréatives qui doivent être orientés vers les*

fins visées par l'éducation; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit ».

Certaines maladies sont du type psychosomatique, nous citons l'anorexie, l'obésité, le vitiligo et le diabète, l'accident vasculaire, l'hémiplégie, ou psychiatrique ; déviation du comportement, toxicomanie et suicides (Joubert et al. 2004). Quand on se rapproche de la promotion de la santé globale, la santé mentale est considérée comme un capital, comme en Angleterre.

III.3.1.2. Promotion de la santé par les bois: Stratégie thérapeutique verte à l'anglaise.

Pour la récréation dans les espaces verts à Constantine qui possède des forêts urbaines (Djebel Ouahch, le Mansourah, la forêt des pins), et périurbaines Mridj et Chettaba, en plus de la mise en vert des espaces urbains dans l'environnement immédiat, nous orientons vers les projets de requalification des forêts pour la promotion de la santé, à l'instar de l'expérience anglaise. Par promotion de la santé, nous percevons une action communautaire qui vise à obtenir une politique publique saine.

Divers études ont montré la contribution des arbres à la santé (Soulier, 1968). Celle-ci est perçue comme une ressource de la vie quotidienne et non comme le but de la vie. Le Gouvernement s'est engagé à mettre la santé des anglais parmi les préoccupations majeures pour une meilleure santé à tous par des projets et programmes appuyant la pratique d'exercice d'intensité modérée, dans les bois. Il est appuyé par le livre blanc « *choisir la santé* » qui fournit aux citoyens des opportunités, des informations comme appui pour leur permettre de choisir la santé et d'adopter des modes de vie plus sains (Département de la santé, 2004b in O'Brien, 2006).

La West Midlands, en Angleterre, a été choisi comme zone pilote, en raison des taux d'obésité élevés parmi ses habitants. La commission des forêts administre une subvention pour l'amélioration des terres boisées, qui finance des investissements forestiers au profit des collectivités. Pour améliorer les infrastructures, faire des terrassements, établir des parcours de promenade et fournir des services d'informations et d'interprétations dans plusieurs forêts différentes. Pour l'**information**, on a produit en 10 000 exemplaires, un calendrier indiquant les sentiers sylvestres de la zone, leur longueur et le nombre de calories brûlées en les parcourant à pied. Ces calendriers ont été distribués à des bibliothèques, des cabinets médicaux et des services de santé mentale locaux (O'Brien, 2006).

L'évaluation du projet, a indiqué que les moniteurs de groupes de marche jouaient un rôle important en incitant le public à participer à des promenades et à rester actifs par souci de santé et pour rencontrer d'autres personnes. Le bien-être social est parmi les objectifs du projet, à travers les réseaux sociaux qui facilitent la coopération entre les personnes dans leur intérêt mutuel. Les interventions visant à encourager la récréation dans les bois, sont autant d'occasions de rencontres. C'est ce facteur social qui les motive à continuer les activités de plein air sur une longue période.

Nous citons dans le programme de promotion de la santé par les espaces verts des projets établis : le « chemin vers la santé », le « Bois de Chopwell » et le « Bois de Chopwell ; plus large ».

III.3.1.2.1 Le projet « chemin vers la santé » : analyse, évaluation et alternative.

Ce projet géré par la commission des forêts a prévu le (sentier communautaire des arts) bordé d'œuvres d'art s'inspirant de thèmes sur la santé physique et mentale dans la forêt

de Cannock Chase. Divers organismes ont collaboré pour créer des objets artistiques inspirés par des thèmes liés à la santé physique et mentale. Placées ensuite, le long du sentier, les œuvres sont admirées par les personnes qui le parcourent. L'objectif est de contribuer à éliminer les inégalités en matière de santé ; les objets d'art ont été créés par des jeunes souffrant de troubles émotionnels et comportementaux, et provenant de zones défavorisées où la santé et l'accès aux services sanitaires laissent à désirer, créés aussi par des adultes régulièrement accueillis dans un hôpital de jour, ayant des problèmes de santé physique et mentale, par des jeunes délinquants et par des patients de l'hôpital local (O'Brien, 2006).

On place les travaux conçus le long du sentier pour attirer l'intérêt de tous et des médias sur les problèmes de santé. Pour mettre en valeur les réalisations du projet, les participants, familles, amis et public sont invités à une manifestation annuelle qui couvre des contrôles sanitaires, des conseils sur la santé, des cours de relaxation et des activités pour les enfants. Les messages transmis en santé sont : la pratique de la bicyclette pour évacuer le stress et la colère, ou d'une activité physique en famille.

Une évaluation du projet, a montré que le nombre de visiteurs a considérablement augmenté sur le sentier. Toutes les organisations partenaires utilisent cette activité pour promouvoir leurs propres objectifs. Une gamme de visiteurs plus diversifiée emprunte le sentier, et la communauté a montré son enthousiasme en manifestant son désir de participer au projet sur une longue période (O'Brien, 2006).

III.3.1.2.2. Le projet sanitaire du « Bois de Chopwell » : analyse, évaluation et alternative.

Le Bois de Chopwell représente une forêt mixte de 360 hectares. Ce projet sanitaire est géré par un groupe directeur, constitué de spécialistes de la promotion de la santé, provenant des centres de soins primaires et de la commission des forêts, de membres de l'organisation bénévole et de l'organisme de la recherche composé de chercheurs dans le domaine forestier.

Le projet comprend deux étapes distinctes: l'orientation des patients par des médecins généralistes où il est recommandé aux patients souffrants d'un excès de poids ou de dépression légère de faire plus d'exercice physique et les orienter vers un centre de loisirs ou vers le bois de Chopwell. Une fois dans le bois, ceux-ci peuvent choisir entre diverses activités. Les patients orientés acceptent d'entreprendre un programme d'activités d'une durée de treize semaines.

Le projet s'adresse à tous. Des visites scolaires sont à l'appui de l'initiative de la « Standard santé scolaire ». Celle-ci a été mise en œuvre par le gouvernement pour promouvoir la santé et l'équilibre émotionnel des élèves. Certaines visites sont consacrées à des activités physiques, d'autres ont pour thème la nutrition et l'alimentation saine, et une visite était centrée sur des thérapies complémentaires, comme les techniques de massage et de réduction du stress (O'Brien, 2006).

Le projet a été évalué, son évaluation qualitative et quantitative a démontré que les participants augmentaient leurs taux d'activité globaux. Lorsque des généralistes orientent leurs patients vers des centres de loisir ou des gymnases, ceux-ci vont rarement jusqu'au bout des programmes. En revanche, 91% des personnes orientées vers le bois de Chopwell ont suivi le programme d'activité complet de treize semaines. La raison de ce pourcentage élevé a pu être comprise, lors d'entretiens et de groupes de discussion, durant lesquels les participants

ont décrit les atouts qu'il y avait, à pratiquer une activité physique et à se récréer en plein air, dans un paysage boisé.

III.3.1.2.3. Le projet du « Bois de Chopwell ; plus large » : analyse, évaluation et alternative.

Ce projet vise à améliorer la santé des populations dans les zones rurales. La commission des forêts finance le projet comme activité nationale de démonstration rurale. Pour ce faire, un agent de la promotion de la santé a été recruté pour mettre au point, en collaboration avec des médecins et d'autres professionnels locaux de la santé, diverses options et opportunités visant à encourager l'activité physique. Ce nouveau projet comprend la production de nombreuses activités pour les jeunes en vue de les inciter à pratiquer des exercices physiques et les patients orientés par leurs médecins, participent à des activités spécifiques de plein air. Des promenades à pied sont organisées dans des forêts spécifiques, et l'action est ciblée sur les personnes inactives et socialement isolées. Des activités artistiques sont menées pour informer les familles sur leurs possibilités d'accès aux bois et sur les loisirs auxquels elles peuvent participer dans leur région.

Conclusion

Le constat à mettre en relief demeure dans un phénomène qui suscite des décalages entre une stratégie verte basée sur un éco urbanisme et la récréation dans le plein-air pour la santé à Constantine. Au printemps, les familles constantinoises en compagnie de leurs enfants prennent d'assaut les terres agricoles interurbaines afin d'exercer différentes pratiques pour se récréer dans le plein air.

En plus de l'enquête, la démarche behaviouriste confirme l'hypothèse. Les rapports établis entre les deux types d'espaces verts et leurs usagers révèlent que ceux qui adoptent les espaces agricoles sont ceux qui nient les espaces verts urbains récréatifs. La pratique des espaces agricoles pour la récréation à Constantine, est le résultat d'une absence d'une ambition sociopolitique qui a ignoré les espaces verts dans l'absence d'une stratégie verte.

Tout groupe humain, ancre son existence dans les relations qu'il entretient avec ses lieux de pratique. Ces sorties familiales s'accompagnent d'un sentiment d'égalité sociale ou de partage des mêmes soucis et valeurs culturelles. Avides de plein air, elles se précipitent dès que possible hors de l'enfer de la ville, persuadées que la récréation en plein air par les espaces verts est un atout pour la promotion de la santé et le bien-être des enfants, elle est admise en piétinant les champs de blé !

La norme fixée par l'ONU, est de 10 m²/ habitant d'espaces verts ouverts au public. Les pays européens ont réagi depuis les années 1970 à la lente dégradation des conditions de vie, en se basant sur les principes de la ville santé et durable et avec la vision que la tendance actuelle est à la gestion de l'existant. A l'instar de l'Angleterre qui dans sa politique sanitaire, met à l'avant la promotion de la santé pour tous par la requalification des forêts afin d'investir dans les personnes et les enfants comme générations futures par des projets de santé en les considérant comme solution et alternative futuristes.

Références bibliographique

- BAILLY, Antoine S. *La perception de l'espace urbain*, éditions C.R.U, Paris, 1977.
- BAILLY, Antoine S., SCARIATI, Renato, *L'humanisme en géographie in Les concept de la géographie humaine* », éd., Armand Colin, 2004, pp. 213- 222.
- BRESSON, Jean-Marie et Thérèse, *Les espaces de jeux et l'enfant ; l'exemple Scandinave*, éditions Le Moniteur, Paris, 1980.
- BURY, Jacques A. *L'éducation pour la santé .Concepts, enjeux, planification*, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 1992.
- CHOUKROUN, Odile, *approche thématique ; Rubrique Promotion de la santé, le concept santé*, [réf. du 21/07/2003] [en ligne]:< http://www.cyes.info/themes/ promotion_ sante /concept_ sante.php
- DIAZ-PEDREGAL, P. *L'espace public*, in *Architecture d'aujourd'hui*, n° 198, sep. 1978.
- DUVIGNEAUD, Paul, *La Synthèse écologique*, Doin éditeurs, Paris, 1974, 296p.
- JOUBERT, Michel, et al, *Santé mentale, ville et violence*, éditions érés, Paris, 2004.
- LEIF, Joseph, DELAY Jean, *Psychologie et éducation, Tome I: L'enfant*, Nathan, Paris, 1965.
- LEIF Joseph, DELAY Jean, *Psychologie et éducation, Tome II: L'adolescent*, Nathan, Nancy, 1973.

- LIPOVETSKY, Gilles et al, *Espace privé, espace public à l'âge postmoderne*, in *Citoyenneté et urbanité*, éditions Le seuil, Paris, 1991, pp. 105- 121.
- MAURICE Angers, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, éditions Casbah, Alger, 1997.
- O'BRIEN, Liz, *Les forêts et la santé humaine. Régénérer le cœur et l'esprit: mettre les terres boisées au service du bien-être physique et mental*, Unasyva No. 224, Vol. 57, 2006/2, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture Rome, 2006, [réf. du 01/04/2008]. [en ligne] Disponible sur internet :< <http://www.fao.org/docrep/009/a0789f/a0789f14.htm> >.
- ROUX, Jean-Michel, *Des villes sans politique. Étalement urbain, crise sociale et projets*, Gulf Stream Editeur, Nantes, 2006.
- SOULIER Louis, *Espaces verts et urbanisme*, C.R.U, Paris, 1968.